

Faits saillants – Épisode 28

Monsieur Mérand discute de son parcours académique et professionnel. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Californie, il explique comment, durant sa thèse, il était d'abord intéressé à l'état providence. Puisqu'à ce moment-là il se passait plusieurs choses assez intéressantes en Europe au niveau de la défense et de la sécurité, il a décidé de se focaliser sur ces enjeux, dans une perspective sociologique. Il explique qu'à l'heure actuelle il a renoué avec ces vieux amours, soit l'économie politique, alors qu'il travaille particulièrement sur les politiques économiques en Europe. Il ajoute qu'il est particulièrement intéressé par la marge de manœuvre qu'ont les acteurs politiques.

Frédéric Mérand discute des tensions en Ukraine et du contexte historique qui a pavé le chemin jusqu'à la situation actuelle. Il fait un survol historique en discutant de l'indépendance de l'Ukraine, en 1940, ainsi que deux événements historiques majeurs, qui, selon lui, contribuent aux tensions actuelles entre la Russie et l'Ukraine. Il évoque notamment l'élargissement de l'OTAN en Europe de l'Est suite au rétrécissement de l'État soviétique ainsi que les discussions de l'intégration potentielle de l'Ukraine à l'OTAN. Frédéric affirme que c'est un élément qui a déclenché de fortes réactions à Moscou, qui considère toujours la désintégration de l'Union soviétique comme une grave erreur, géopolitiquement parlant.

Monsieur Mérand discute des débats importants autour de la question des États-Unis et du conflit ukrainien. Il soutient qu'une des raisons pouvant expliquer la décision de passer à l'action de Moscou est reliée à la vulnérabilité des Américains, principalement en raison de la polarisation actuelle au sein du pays. Il ajoute que Washington semble avoir été davantage intéressé par les enjeux du continent asiatique, et ce, au détriment des enjeux du continent européen offrant une belle porte d'ouverture pour Moscou.

Il dresse un bref portrait des différentes écoles de pensée présente dans les débats concernant l'approche américaine. Notamment, il discute de l'approche de Biden qui s'est montré très proactif sur la question ukrainienne tout en restant très prudent, une approche qui semble gagner une majorité du support. Néanmoins, la présence de l'autre école de pensée n'est pas absente. Certains autres groupes sont essentiellement en faveur d'un soutien militaire à l'Ukraine et envisagent un conflit ouvert avec la Russie, alors que d'un autre côté il y a les groupes dits, isolationnistes, pour qui la Russie est plus un partenaire qu'un ennemi.

Frédéric Mérand discute de son analyse vis-à-vis de l'approche optimale qui devrait être préconisée par Washington dans les circonstances actuelles. Il insiste sur l'importance de distinguer la question de l'Ukraine et de l'OTAN. Il explique que les pays membres de l'OTAN profitent de la crise puisque cela oblige les Américains à réaffirmer le soutien très fort de l'OTAN et qu'il n'y aurait pas de concession possible. La question de l'Ukraine est différente puisqu'elle ne fait pas partie de l'OTAN, mais elle a tout autant raison d'être préoccupée par le comportement de Moscou.

Il nuance sa position en insistant sur l'importance de la prudence dans les réactions et le traitement du conflit ukrainien, en faisant un parallèle avec la question de la Géorgie en 2014. Selon Mérand, alors que l'intention n'est pas de justifier les comportements de la Russie, il insiste sur l'importance d'une approche qui traite la question ukrainienne avec prudence afin d'éviter la création d'un contexte offrant une opportunité pour une intervention russe.

Monsieur Mérand discute des tensions ukrainiennes et des enjeux à la fois pour l'Union européenne et pour l'OTAN, en dressant un bref portrait des différentes positions des pays membres. Il affirme être surpris par les récents rapprochements dans les positions des pays européens face au conflit ukrainien. Mérand explique les raisons qui selon lui ont contribué à ce rapprochement, notamment l'intégration des Européens par Washington.

Mérand offre sa définition de l'approche générale de Poutine. Il soutient que le régime russe sous la gouvernance de Poutine est extrêmement centralisé, ce qui est différent de l'époque soviétique. Il fait un parallèle entre la Russie soviétique et la Russie actuelle. Il décrit Poutine comme un homme ayant une conception très géopolitique du monde. Il adopte une politique étrangère à effet de surprise, une approche principalement basée sur le concept de *realpolitik*.

Frédéric partage son opinion face au scénario envisageable pour les prochaines semaines. Il s'exprime sur son inquiétude face aux développements de la situation pour les prochains mois. Alors que les discussions actuelles parlent de sanctions économiques, il explique que si les effets ne sont pas suffisants, la possibilité d'une escalade de la situation n'est pas à négliger.

Mérand soutient qu'il ne faut pas négliger les efforts diplomatiques qu'on voit actuellement et les résultats positifs qui pourraient en ressortir. Il fait un parallèle entre le malentendu diplomatique de 1990 sur l'élargissement de l'OTAN avec les pays de l'Europe de l'Est, entre l'URSS et les États-Unis.

Mérand discute du rôle et des intérêts du Canada face à la crise ukrainienne. Il explique que malgré certains désaccords, il est agréablement surpris de voir que l'approche du gouvernement Trudeau a préconisé une position prudente et réfléchie, contrairement à ce qui avait été anticipé. Monsieur Mérand partage son étonnement sur le mouvement de solidarité envers l'Ukraine, alors que le Canada ne semble pas être isolé dans sa position, il explique être relativement surpris face au support offert par les pays européens.